



SUR LES TRACES

DU **PANDA**

septembre 2019

N°98



À LA UNE

**Montagne d'Or,
c'est fini !**

EN TÊTE À TÊTE AVEC
Jacques Trotignon

LE POINT SUR
les tortues marines

SOURIEZ, C'EST LA RENTRÉE !

Après une courte pause estivale, votre journal est de retour, des projets plein ses bagages.

Et si, pour bien commencer la saison, on attaquait par une bonne nouvelle ?

Montagne d'or, c'est fini !

La gigantesque mine d'or à ciel ouvert ne verra pas le jour au beau milieu de la Guyane, le gouvernement l'a annoncé publiquement et ça, ça se fête ! Les 2000 espèces animales qu'abrite la région reprennent leur souffle et nous, on y consacre notre une.

Les vacances sont finies mais on compte bien continuer à vous faire voyager. Ce nouveau numéro vous embarque au cœur du lagon sud de la Nouvelle-Calédonie, à la rencontre des tortues marines. Ces dernières peuplent nos océans depuis plus de 150 millions d'années mais aujourd'hui on se demande si elles vont survivre à l'espèce humaine, tant nos modes de vie impactent le leur. On vous raconte comment, grâce à des balises Argos installées sur le dos des tortues, nos équipes suivent leurs trajets migratoires, épiant le fond de l'océan depuis l'espace. Car protéger ces espèces menacées, c'est d'abord connaître leurs comportements.

Ensuite, on vous dit tout sur les gestes à adopter pour injecter un peu plus d'éthique dans votre garde-robe car oui, s'habiller plus vert sans renoncer à la mode, c'est possible.

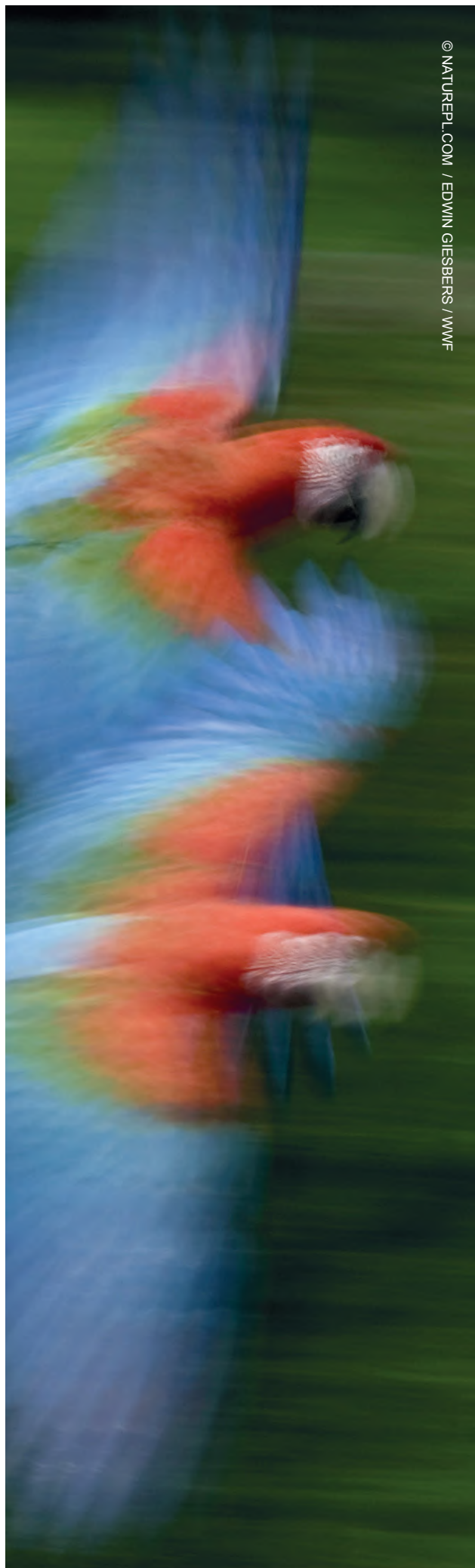
On vous confie aussi les grands projets qu'on nourrit en partenariat avec l'agglomération Paris Grand sud pour faire en sorte que la ville devienne plus verte, plus respirable et donc, plus désirable.

Sans oublier de vous glisser au passage quelques conseils d'expos et d'ouvrages à ne pas manquer.

Alors oui, le ciel commence à faire grise mine et les feuilles d'automne vont bientôt revenir à la pelle. Mais pas question de se laisser aller. On a du pain sur la planche et on va continuer à se retrousser les manches, pour bâtir, ensemble, un monde meilleur.

Bonne lecture et belle rentrée à tous !

Isabelle Autissier,
Présidente du WWF France

MONTAGNE D'OR C'EST FINI !

Après plus de deux ans de mobilisation, le gouvernement a formellement annoncé l'abandon du projet Montagne d'or. C'est une très grande victoire pour la Guyane et sa biodiversité. Chronique d'une catastrophe esquivée !

NON-SENS ÉCONOMIQUE, DÉSASTRE ÉCOLOGIQUE

Nous sommes au cœur de la forêt tropicale guyanaise. Au sud de Saint-Laurent-du-Maroni, niché entre deux réserves biologiques intégrales, c'est un havre de paix où plus de 2000 espèces végétales et animales dont 127 protégées ont été inventoriées. Et les multinationales projetaient de s'y installer. Avec un dessein fou : celui d'une mine aurifère géante à ciel ouvert dont la fosse aurait fait 2,5 km de long, 400m de large et jusqu'à 220m de profondeur !

Pour extraire l'or, pas moins de 57 000 tonnes d'explosifs, 46 500 tonnes de cyanure et 195 millions de litres de fuel auraient été nécessaires pour les 12 ans d'exploitation prévus.

La compagnie Montagne d'or, derrière laquelle on retrouve les géants russes et canadiens Nordgold et Columbus Gold, prévoyait un déboisement total de 1513 hectares, dont une déforestation de forêts primaires à forte valeur écologique de 575 hectares. Outre le désastre écologique annoncé, le projet aurait englouti à lui seul des centaines de millions d'euros d'argent public. Ce chantier représentait un mirage économique et une impasse pour l'avenir de la Guyane et de ses habitants.



57 000
tonnes d'explosifs



46 500
tonnes de cyanure



195 M
de litres de fuel

420 M€
de subventions
publiques



560 000 €
publics pour
chaque emploi
direct annoncé



352 M€
de bénéfices
espérés

ENSEMBLE, NOUS AVONS FAIT BARRAGE

Contre le projet de mine d'or industrielle en Amazonie française, nous avons lancé la campagne #StopMontagneOr. Pour démontrer que le projet était un gouffre pour l'argent des contribuables et offrait en réalité bien peu de perspectives d'emplois pour les guyanais, nous avons publié de nombreux rapports, appuyés notamment par le cabinet de conseil Deloitte.

Participation au débat public, plaidoyer auprès des élus, prise de parole dans les médias, investigation, sondages mettant en évidence la désapprobation des riverains, spots vidéos... le WWF n'a eu de cesse de dénoncer le non-sens de cette mine industrielle. A nos côtés, plus de 130 000 personnes ont écrit à Emmanuel Macron pour lui demander d'abandonner le projet.

LE GOUVERNEMENT ENTERRE LE PROJET

Nous avons fait beaucoup de bruit autour de ce projet insensé et il semblerait que nous ayons été entendus !

En mai dernier, quelques jours après le Conseil de défense écologique, l'exécutif a annoncé que la mine ne verrait pas le jour.

Tout d'abord, la secrétaire d'Etat à la Transition écologique, Brune Poirson, devant le Sénat : « Le projet de Montagne d'Or ne se fera pas, il est incompatible

avec les exigences de protection de l'environnement, de préservation de la biodiversité, de lutte contre le changement climatique, qui sont défendues par ce gouvernement et exigées par les Français ». Puis, François de Rugy l'a confirmé devant l'Assemblée nationale le 29 mai.

Cette victoire est le fruit de votre mobilisation et nous vous remercions pour votre soutien sans faille. Toutefois, ne baissons pas la garde tout de suite. La réforme du code minier prévue pour décembre 2019 pourrait ouvrir la voie à d'autres projets de ce type. Différents sur la forme mais tout aussi nocifs sur le fond pour la forêt amazonienne de Guyane...

En outre, de son côté, la Compagnie Montagne d'Or n'entend pas abandonner. Dans un communiqué, l'entreprise prend acte des déclarations du gouvernement sur l'abandon de son projet. Mais elle réaffirme aussi sa volonté de mener un dialogue ouvert et constructif avec l'ensemble des parties prenantes afin de le rendre « compatible avec les exigences de protection environnementale » ...

LE PÉROU MISE SUR L'AMAZONIE

Le pays vient de s'engager à protéger plus de 17 millions d'hectares du biome amazonien. En tout, 140 millions de dollars seront affectés à la gestion de 38 zones naturelles protégées.

La nature est un élément fondamental de l'identité péruvienne, les incas la vénéraient. La préserver c'est donc maintenir les traditions mais aussi ouvrir des perspectives de développement. Car ce qui est bon pour l'environnement l'est aussi pour l'économie.

Pour chaque dollar investi dans la gestion efficace d'une zone protégée, la population récupère l'équivalent de 100 dollars de bénéfices sous forme d'eau potable, de nourriture, de médicaments etc. Un placement plus que rentable, donc !

2 500

MILLIARDS DE DOLLARS US

c'est le Produit Marin Brut. Calculé de la même manière que le PIB national, le PMB, placerait les océans au septième rang des économies mondiales grâce à une production annuelle de biens et de services évaluée à 2 500 milliards d'US dollars.

Rapport Planète Vivante Océans, WWF 2015.

« LE PHÉNOMÈNE
DU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE
SE PASSE À UNE ÉCHELLE QUI NOUS
DÉPASSE. »

ALLER DANS L'ESPACE PERMET
DE VOIR LA FINITUDE DE LA PLANÈTE,
SON CÔTÉ FRAGILE. C'EST LE DÉBUT
DE MON HISTOIRE ÉCOLOGIQUE. »

Thomas Pesquet, *le Monde*, le 5 juillet 2019

VÉRONIQUE ANDRIEUX à la tête du WWF France



L'ancienne responsable d'Oxfam et directrice générale d'Action contre la Faim, devient, après avis unanime du Conseil d'administration, la nouvelle directrice générale du WWF France.

Son parcours dans les ONG internationales de développement et de solidarité en Amérique latine, en Afrique, en Asie et au Moyen Orient, lui a permis d'acquérir une réelle expérience de terrain, là où le dérèglement climatique et la perte de biodiversité affectent les populations les plus vulnérables.

Véronique Andrieux saura faire la connexion entre environnement et justice sociale, en pleine adéquation avec notre volonté de proposer un modèle de développement conciliant respect de la planète et dignité humaine.

Photo : Margot L'Hermite





EN TÊTE-À-TÊTE AVEC

JACQUES TROTIGNON

DIRECTEUR DE LA RÉSERVE NATURELLE NATIONALE DE CHÉRINE

Petit déjà, je me passionnais pour les animaux. Je me suis rapidement spécialisé dans l'observation des oiseaux sur le terrain, en France, en Europe et en Afrique. Mais c'est la découverte du Banc d'Arguin, en Mauritanie, qui fut ma grande révélation. J'ai eu la chance de pouvoir y lancer, avec l'amicale complicité de Théodore

Monod, la création du Parc national du même nom, en 1976. J'y suis resté 3 ans comme coopérant pour donner corps à cette exaltante réalisation. Ensuite, c'est à l'étude des oiseaux de la Brenne, dans l'Indre, que je me suis consacré. Et puis, j'ai eu une nouvelle opportunité incroyable : œuvrer à la création de la Réserve naturelle de Chérine, dans la Brenne, dont je fus ensuite nommé conservateur. Ceci, durant 36 années ! Cette riche Réserve, dont le WWF est l'un des propriétaires, s'est agrandie au fil des années, grâce à une série d'acquisitions foncières portées par le département

de l'Indre, la LPO et le WWF. À l'origine, elle comptait 145 hectares. Aujourd'hui, elle s'étend sur 370 hectares ! C'est ma plus grande fierté. L'heure de la retraite ayant sonné, un successeur va prendre la relève. Je ne peux que lui souhaiter de poursuivre l'extension de la Réserve car, en Brenne comme ailleurs, l'érosion de la biodiversité et la banalisation des milieux sont inexorables. Mais les mentalités évoluent, et il est permis d'espérer qu'un jour notre combat, mené « sans grand espoir et pour l'honneur », comme disait Théodore Monod, sera reconnu de tous.

ON PASSE À L'ACTION

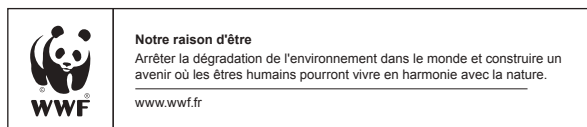
POUR UN DRESSING PLUS CLEAN

Avec la rentrée des classes, on a des envies de nouveauté, de la tête aux pieds. Mais comment rajeunir sa garde-robe sans faire trinquer la planète ? Chaque année, l'industrie de la mode émet 1,2 milliard de tonnes de gaz à effet de serre. Plus que les vols internationaux et le trafic maritime réunis... Il est grand temps de mettre un peu d'éthique dans nos placards !

- **on fait le tri.** Donner ce qu'on ne met plus permet d'estimer nos vrais besoins et d'acheter en fonction, de façon raisonnée et non compulsive ;
- **on privilégie la qualité et non la quantité.** C'est gagnant-gagnant, pour la planète, comme pour notre porte-monnaie ;

- **on privilégie les matières naturelles** (lin, chanvre...). La fabrication des matières synthétiques est très polluante et leurs composants microplastiques qui se détachent en machine, atterrissent dans nos océans, puis dans nos assiettes ;
- **on achète moins de jean.** Pour sa fabrication, un jean peut faire le tour de la Terre et nécessiter en eau l'équivalent de 285 douches ;
- **on opte pour les labels.** On guette le bio, l'écolabel européen, Ecocert, BioRé, Demeter, GOTS, France Terre Textile ou encore Origine France, qui valorisent le *made in France* et limitent donc la pollution des transports ;
- **on achète du « seconde main »** dans les fripes, vide-greniers, ressourceries, applis de revente... ;
- **on recycle le tissu.** Rendez-vous sur le site de la Fibre du Tri pour découvrir les points où déposer vos vêtements.

Pour plus d'idées de défis et reprendre le pouvoir sur votre consommation, téléchargez l'application WAG développée par le WWF.



SUR LES TRACES DES TORTUES MARINES

Grâce aux balises Argos, les équipes du bureau WWF de Nouvelle-Calédonie suivent les tortues de près... car protéger ces espèces menacées c'est d'abord connaître leurs routes migratoires, leurs zones d'alimentation et de ponte, et prendre ainsi des mesures éclairées pour préserver leurs habitats.

DOYENNES EN PÉRIL

Les tortues peuplent nos océans depuis plus de 150 millions d'années. Elles ont côtoyé les dinosaures et surmonté toutes les crises climatologiques. Pourtant, aujourd'hui, six des sept espèces vivantes sont considérées comme menacées. Lentes, particulièrement pacifistes et donc faciles à capturer, elles constituent des proies idéales.

Dans le Pacifique Sud, comme partout ailleurs, elles affrontent de nombreux dangers au quotidien : destruction de leurs sites de ponte, ingestion de déchets plastiques, pollution, capture accidentelle dans des filets de pêche, braconnage de leurs œufs, entre autres...

EPIÉES DEPUIS L'ESPACE

En matière de conservation, on n'est pas à un paradoxe près... C'est donc grâce à des satellites gravitant autour de la Terre que les chercheurs du WWF observent les tortues marines, suivant à la trace leurs trajets migratoires à travers les océans. Le projet s'appelle SAT-NC, comprenez suivi satellitaire en Nouvelle-Calédonie. Depuis le mois de décembre, le WWF et ses partenaires ont déjà déployé 18 balises, dispositif totalement indolore pour les animaux. 11 tortues vertes et 7 tortues « grosse tête » sont maintenant sous haute surveillance. A terme, le projet SAT-NC prévoit le déploiement de 80 balises satellitaires au total, jusqu'en février 2021.

PREMIERS RÉSULTATS

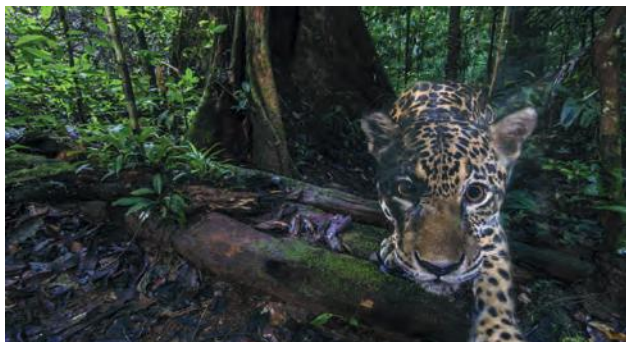
L'enjeu de cette surveillance c'est notamment de déterminer les effets du changement climatique, en particulier les retombées de l'élévation du niveau des mers sur leurs migrations séculaires. Connaître leurs trajets est aussi essentiel pour limiter les interactions avec les pêcheurs, les tortues se faisant encore trop souvent capturer de manière accidentelle dans leurs filets. Or, les premiers résultats viennent de tomber. Ils indiquent clairement une tendance en faveur des migrations vers la Grande Barrière de Corail australienne. Des données qui doivent encore être creusées si l'on veut pouvoir les interpréter. **Affaire à suivre, donc...**

1. Argos est l'unique système mondial de localisation et de collecte de données par satellite dédié à l'étude et à la protection de l'environnement de notre planète.
2. Le Gouvernement de Nouvelle-Calédonie, les provinces, l'Aquarium de Lagons et l'association Bwàrà Tortues Marines. Le projet bénéficie aussi du soutien de bénévoles du WWF qui, parallèlement à la pose de balises, aident à répertorier les traces de tortues sur les îlots.



À DÉCOUVRIR

© EMMANUEL RONDEAU / WWF



MISSION JAGUAR GUYANE



Le WWF France a lancé un défi à Emmanuel Rondeau, réalisateur et photographe de la flore et de la faune sauvage : prendre le jaguar en photo dans son habitat naturel. Et ce n'est pas gagné ! Non seulement le félin est discret mais il se fait également de plus en plus rare, tant les activités de l'Homme menacent son mode de vie. Va-t-il y parvenir ? Vous le saurez en découvrant les 6 épisodes de la web-série, bienvenue dans Mission Jaguar Guyane !

Retrouvez tous les épisodes sur wwf.fr/missionjaguarguyane

Océan UNE PLONGÉE INSOLITE



Fruit de prouesses techniques et scientifiques toujours renouvelées, cette odysée sous-marine donne à voir un ballet d'êtres microscopiques, témoins de l'immensité fragile qu'est l'océan et des bouleversements auxquels l'Homme le soumet.

Exposition du 3 avril 2019 au 5 janvier 2020, au Museum d'Histoire Naturelle.

L'HUMANITÉ EN PÉRIL



Fred Vargas

La couverture criarde, orange et bleue, aurait dû nous alerter déjà, comme une mise en demeure. Quand la reine du polar délaisse son commissaire Adamsberg, c'est pour dresser un constat alarmant du réchauffement climatique. Son livre explore l'avenir de la planète et du monde vivant pour mettre un terme, enfin, à la désinformation et au déni, et enrayer le processus actuel.



© ISTOCK / OREBON ALUA

NOUS SOMMES LA SOLUTION

GRAND PARIS SUD PLUS VERTE L'AGGLO !

L'agglomération Grand Paris Sud a signé un partenariat avec le WWF France. Durant trois ans, nous accompagnerons la collectivité dans la mise en œuvre de son « Plan climat air énergie » et de son « contrat de transition écologique ».

Au programme, rénovation thermique, développement des énergies renouvelables, de la mobilité douce, de la biodiversité et de l'agriculture. Pour garantir à tous les riverains un environnement où l'on respire bien, où l'on se déplace facilement et où l'on a accès à une nourriture saine. Ecologique, la transition devra aussi être juste et solidaire, avec un volet social fort. Les politiques environnementales devront constituer un levier d'action pour réduire la vulnérabilité et la précarité des familles.

Envie de prendre part, vous aussi, à l'amélioration de la qualité de vie dans votre ville ?

C'est désormais possible grâce au budget participatif qui donne du pouvoir aux citoyens non élus, le pouvoir de proposer, voter et donc décider de projets pour leur agglomération.

Vite, rendez-vous sur le site de votre mairie !